



## Contre la casse du lycée professionnel, l'avenir dépend de notre mobilisation !

A Bordeaux, la CGT, avec la FSU et le SNAALC, nous avons organisé un rassemblement devant le rectorat le 17 novembre, parce que contre la casse de l'enseignement professionnel, il ne faut rien lâcher. Il était nécessaire de rendre visible notre opposition, d'autant plus que la rectrice de Bordeaux est une des pilotes au niveau national d'un des quatre groupes de travail de mise en place de la réforme.



Nous étions plus de 70 collègues pour faire entendre notre colère et nous nous sommes retrouvés ensuite en assemblée générale à la Bourse du travail. Il s'y est affirmé notre détermination à ne rien lâcher en discutant de la suite du mouvement.

Certes, la mobilisation a été moins massive que celle du 18 octobre. Il y a eu près de 3000 manifestants à Paris, des rassemblements devant de nombreux rectorats, mais plus petits que ceux du 18 octobre, et surtout avec moins de grévistes. Il y a plusieurs éléments d'explications.

Après avoir appelé à la grève le 18 octobre, certains syndicats ont fait le choix de participer aux groupes de travail pour mettre en place la réforme... Cela donne le signal que ce n'est pas si grave, qu'il serait possible d'obtenir quelques miettes. **Face à ces illusions, nous réaffirmons que c'est un démantèlement qui est en route, en lien avec la casse de tous les services publics.**

D'autres n'ont pas appelé à se mobiliser hier. La logique électorale de certains syndicats à la veille des élections professionnelles a sans doute pesé. **Pour l'intérêt des jeunes des lycées pro et des collègues, il faut travailler à l'unité de tous ceux qui veulent empêcher cette réforme, en toute indépendance de ceux qui voudraient la négocier.**

**Pour la suite, il nous faut dépasser des obstacles difficiles.** Même si de nombreux collègues sont convaincus que la réforme est destructrice, beaucoup ne mesurent pas encore l'ampleur de la casse qui est mise en route. Et sans doute que beaucoup ne croient pas qu'il est possible de s'y opposer, d'autant que nous avons déjà subi la réforme du bac pro trois ans et la réforme Blanquer, sans pouvoir les empêcher.

**Personne ne lèvera ces obstacles à notre place.** Seule notre mobilisation pourra mettre un coup d'arrêt à cette destruction de l'enseignement professionnel.

### **Défendons l'avenir et la formation des jeunes des classes populaires !**

- o **Non, on n'apprend pas mieux en stage dans l'entreprise qu'au lycée !** On y apprend souvent moins de contenus, avec des tâches plus limitées et répétitives.
- o **Non, le statut de l'apprenti n'est pas meilleur pour les élèves !** Au contraire, toutes les études montrent que l'apprentissage renforce les inégalités sociales et sexuelles. Il est marqué aussi par des accidents du travail fréquents.
- o **Non, les jeunes n'ont pas besoin de moins d'enseignement !** Depuis des années, toutes les réformes du lycée pro conduisent à diminuer les heures d'enseignement. Nous refusons ce mépris et cette relégation de la jeunesse des classes populaires.

### **Refusons la mainmise du patronat sur la formation professionnelle**

- o **Non, il ne faut pas que la carte des formations réponde aux demandes des patrons !** Les jeunes ont besoin de faire les formations qui les intéressent. Ils ont besoin de formation polyvalente qui les armera pour la vie.

o **Non, il ne faut pas que le patronat définisse le contenu des diplômes et des enseignements !** Nous ne sommes pas là pour former de la chair à patrons, mais pour apporter les enseignements professionnels et généraux les plus riches possibles.

· **Défendons nos emplois et nos conditions de travail**

o **Non, ce n'est pas uniquement l'enseignement général qui est visé !** L'augmentation des périodes de stage servira à remplacer les cours d'enseignement professionnel, cela a été explicitement formulé respectivement par Macron et Grandjean.

o **Non, il ne s'agira pas d'une simple adaptation au « séquençage des cours » et à la « mixité des publics » !** Cela se traduit déjà par une aggravation des conditions de travail, une surcharge permanente, une impossibilité de bien faire son boulot... avec comme conséquence un accroissement du mal-être et de la souffrance au travail.

o **Non, on ne verra pas plus tard...** Le décret du mois de juin qui permet au PLP d'aller enseigner en collège et lycée est là pour commencer à vider les lycées pro, permettant des redéploiements forcés des collègues là où les postes seront supprimés.

**Comment empêcher la réforme ?**

Toutes les initiatives sont bonnes pour faire comprendre l'enjeu de la destruction de l'enseignement professionnel :

- **En direction des élèves (et des parents)**
- **En direction des collègues :** continuons à expliquer et à convaincre qu'on peut l'emporter en engageant un rapport de forces pour faire reculer le gouvernement

Cette destruction s'inscrit dans une politique globale contre les classes populaires : casse des services publics, casse des retraites, de l'assurance-chômage, des « économies » pour continuer à financer la dette. S'opposer à la casse du lycée pro, c'est participer aussi à ces mobilisations pour l'ensemble de nos droits.

**Début décembre, la rectrice a prévu plusieurs déplacements dans des lycées pour faire sa propagande. Ce sera l'occasion d'organiser des rassemblements, grèves et comités d'accueil pour lui faire entendre que leur réforme, on n'en veut pas.**

**Une première date est dans le calendrier : Le 5 décembre la rectrice et le vice-président du conseil régional de Nouvelle-Aquitaine seront au Lycée Paul BROCA de Ste Foy la Grande** pour promouvoir la politique du gouvernement et les "contre-réformes" de l'EP et inaugurer la création du "Comité Local École Entreprise". Ce CLEE lie le Lycée au magasin Leclerc de Ste Foy et entérine la création d'une section d'apprentissage alors qu'il existe déjà une section vente sous statut scolaire. Ceci est un exemple de la soumission de l'Éducation au Patronat local.

**Les collègues du lycée de St Foy la Grande seront en grève et préparent "une réception".**

**La CGTéduc33 appelle à manifester contre le projet de réforme de l'EP  
le lundi 05 décembre  
au lycée Paul Broca de Ste Foy la Grande**

Le vendredi 18 novembre  
CGT Educ'action33 et CGT Enseignement privé Aquitaine